

Dans la besace des B'Sachards

Les habitants des Longevilles-Mont-d'Or s'appellent les B'Sachards.

Le surnom leur vient du temps où leur paroisse n'était pas encore consacrée. Ils allaient à la messe aux Hôpitaux-Neufs et, du même voyage, assistaient aux vêpres. Prévoyants, ils emportaient le casse-croûte dans une besace. Compte tenu de quelques particularismes de prononciation, de « besace » en « b'sac », ils sont devenus B'Sachards.

La commune se plie de bonne grâce aux usages en vigueur sur le massif jurassien. Village-rue réparti en deux groupes d'habitats (d'où le pluriel) avec, à chaque bout, quelques maisons isolées qui ont l'air d'avoir été posées là pour souhaiter la bienvenue au visiteur ou lui faire un dernier signe d'adieu. Une histoire qui commence avec les moines défricheurs et, comme par ironie, un taux de boisement qui atteint aujourd'hui 50%. L'exode rural, passage obligé du XXème siècle, et la revanche qui a commencé dans les années 90 (1). Comme ses voisines, elle compte beaucoup de transfrontaliers. Prévoyants, décidément, les B'Sachards ont gardé un court tronçon de frontière avec la Suisse au bout d'un étroit corridor entre Jougne et Rochejean et en vertu d'un bornage qui date de 1649. Elle compte aussi six agriculteurs et une fromagerie où l'on produit les trois AOC : Comté, Mont d'Or et Morbier. Elle est l'un des six villages de la station de Métabief (2). Elle se distingue cependant par un signe non moins irréfutable que l'éléphant de Vialatte : la présence sur son territoire du Mont d'Or, 1463 mètres, point culminant du département du Doubs, avec vue imprenable sur le Mont Blanc et 300 sommets.

Richesses naturelles

«Je suis tellement attaché à cette région que je me dis que j'ai déjà dû y vivre dans une vie antérieure.» Le nouveau maire, Claude Jacquemin-Verguet, est bon ambassadeur. Il est originaire de Morez, il est venu aux Longevilles en 1989 après 22 ans passés en poste à Vallorbe. «Je n'ai pas été dépaysé, mais j'ai particulièrement aimé l'accueil des gens d'ici.» L'hypothèse d'une vie antérieure se confirme, il connaît par cœur l'histoire de sa région d'adoption : «La commune a toujours vécu de ses richesses naturelles. Pendant quatre siècles, jusqu'à la fin du XIXème, on a extrait du minerai de fer qu'on livrait pour une bonne part aux hauts-fourneaux de Rochejean et de Vallorbe. Je vous recommande à ce propos d'emprunter l'itinéraire de découverte que nous appelons le Sentier du Fer, le point de départ est près de la mairie, il se parcourt en une bonne heure... Puis, c'est la



forêt qui a pourvu à nos besoins. Je tiens d'ailleurs à saluer mon prédécesseur, Alfred Lanquetin, qui a su préserver et valoriser ce patrimoine.»

La neige est aussi une richesse naturelle... «Bien sûr, et avec la Station des six villages nous prévoyons de nouveaux aménagements. Mais la neige tend à se faire plus rare, le réchauffement climatique est une réalité. Nous avons maintenant des tourterelles qui passent l'hiver ici, ce n'était pas le cas auparavant. Nous devons de plus en plus miser sur un tourisme des quatre saisons.» L'orientation est déjà prise. Pour preuve cette Balade au pays du Mont d'Or, organisée en septembre 2007, qui comprenait la visite de 14 cha-

lets d'alpage (3) avec, dans chacun, des animations proposées par des bergers et des artisans. Les visiteurs furent au nombre de 6 000, «et ils ont laissé le site très propre», précise le maire. La prochaine édition de la Balade au Mont d'Or aura lieu le 14 septembre prochain et sera consacrée au thème du bois.

Eau minérale

L'autre richesse naturelle dont Claude Jacquemin-Verguet brûle de parler, c'est l'eau. «Nous avons le projet de créer une unité d'emballage d'eau de source. Ce serait une première dans le massif jurassien et il y a 40 emplois à la clef.» Pour parvenir à la source du projet, il faut remonter le cours de l'histoire. Lors du creusement du tunnel du Mont d'Or, de 1910 à 1915, les ouvriers percèrent souvent des poches d'eau qui se transformaient parfois en véritable déluge et retardaient les travaux. A l'époque, on se

Enfants du pays

Monté à Paris, Jacques Séraphin Lanquetin (1794-1869) y fait fortune dans le commerce du vin. En 1848, il devient président de la commission municipale de la Seine (autant dire maire de la capitale). En 1852, il remporte les législatives dans la 7ème circonscription contre Eugène Sue. On le tient pour le précurseur, voire l'inspirateur, du baron Haussmann. Il est enterré au Père Lachaise.

Fils de cordonnier, Louis Joseph Vionnet (1769-1834) entre dans la carrière avec les Soldats de l'An II. Il reçoit le «sabre d'honneur» des mains de Bonaparte, participe aux campagnes de Russie et de Saxe. Il finit baron de Maringone et maréchal de camp de Louis XVIII.

Côté adoption... Les B'Sachards entendent parfois l'écho du 2ème concerto brandebourgeois de Bach. C'est le trompettiste Maurice André qui joue devant sa résidence secondaire. Il joue pour le plaisir, il n'a plus besoin de répéter.



contenta de colmater et l'on n'y pensa plus. La ligne fut inaugurée le 15 mai 1915, Paris rejoignait Lausanne, et réciproquement. Longtemps après, au cours d'une cérémonie commémorative dans les années 90, Robert Droz-Bartholet, qui est à la fois docteur en pharmacie, élu de Métabief et délégué du Sivom, se dit qu'il y a là une ressource inexploitée, il suggère de mettre l'eau en bouteilles. Il n'est pas immédiatement écouté, ni

entendu, il persiste, il fait procéder à des analyses qui lui donnent raison. Aujourd'hui, le projet est sur le point d'aboutir, il est conduit en partenariat avec son initiateur, le Conseil général du Doubs et Réseau Ferré de France. «Un prochain sondage sera effectué afin de bien nous assurer que les secteurs voisins ne seront pas pénalisés pour leur alimentation en eau et nous prévoyons d'installer le site de production à proximité de l'entrée du tunnel.»

Les B'Sachards montrent sans crainte ni forfanterie le contenu de leur besace. Ils sont manifestement bons voisins. Alors, l'adhésion au Parc? «Personnellement, je n'y suis pas opposé», répond le maire. Manière courtoise de dire qu'il ne veut pas forcer la main de ses administrés ni anticiper sur la décision du conseil municipal. «A l'évidence nous appartenons au même territoire, poursuit-il, nous sommes de la même montagne, nous avons des préoccupations communes quant au développement et à la préservation de... oui, de nos richesses naturelles.» ■

(1) La commune est passée de 253 habitants en 1975 à 400 aujourd'hui. Et la population est jeune.

(2) Les Longevilles-Mont-d'Or sont également l'une des 19 communes de la communauté de communes du Mont d'Or et des Deux Lacs.

(3) La commune a fait restaurer les quatre chalets dont elle est propriétaire.



MINE DE FER

